



# RENTREE DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS DANS L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE FRANCHE COMTE

23 Août 2021

## Discours de rentrée et orientations

Chers Pères,  
Chères Sœurs, chers frères,  
Chers présidents,  
Chers collègues,

Comme vous le savez, nous traversons une crise sanitaire qui révèle une crise bien plus profonde, une crise des valeurs, une crise des institutions, une crise sociale et économique, une crise de l'éducation, une crise de la démocratie voire de l'humanisation.

Comme vous aviez pu l'évoquer lors de l'AG des Chefs d'Etablissements en juillet 2020, la « crise » fait écho au dépassement de soi, au changement, à la prise d'initiatives, à la confiance en soi, à la vitalité, à la créativité, au renouveau dans la difficulté sans oublier la déstabilisation, l'angoisse de l'inconnu, la gestion des angoisses de tous, le manque de repères stables ...

En juillet dernier, nous avons admiré toutes ces pépites collectées dans vos communautés éducatives ; nous avons pu « papoter » sur des projections après avoir, pour certains, liquidé les situations, les sentiments amers, les souvenirs encombrants afin de les confier au Père et de se sentir libéré. Effectivement, cette année 2019-2020 a été riche tout autant qu'elle a été difficile.

Et là, de retour de vacances, je vous propose de porter un regard sur ces différentes crises pour susciter le questionnement, l'observation fine du vécu et l'approfondissement en mixant les clés de lecture. Cela nous aidera à nous lancer dans cette nouvelle année scolaire 2020-2021.

Retenons celle-ci : la **crise de l'éducation**, crise d'un écosystème qui dépasse largement l'établissement, qui relie les différentes crises entre elles et qui engendre des interférences avec des répercussions plus ou moins fortes au sein de certains établissements.

Le « *tout est lié* » de Laudato'Si du Pape François fait écho à cette résonance de cette crise de l'éducation. Cette encyclique met en évidence, qu'avant tout, l'humanité a besoin de changer en prenant conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir commun.

Ainsi le défi est plus large : **c'est un défi culturel, spirituel et éducatif** pour nous, École (LS 202). Je suis convaincue que ces longs processus de régénération passent par une

**transformation** qui aborde le quotidien dans la complexité et laisse les réponses binaires, simplistes de côté. Il ne s'agit pas juste d'un changement habituel de génération.

A ce stade de ma réflexion intime, la crise de l'éducation est rattachée trop souvent au monde hyper-connecté et à l'aspect technique qui révèle une crise de la transmission (pour les adultes du monde d'avant).

Avec l'accès à la connaissance en deux clics, l'individu a développé une conscience si forte de sa valeur qu'il n'a besoin de personne pour se construire (et encore moins des profs) : ce phénomène a renforcé un individualisme fort avec cette illusion que l'on peut se construire seul. Et c'est là que nous voyons bien que nous sommes davantage dans une **crise de la réception**. Je vous renvoie à la rentrée d'août dernier où Marie Odile PLANCON s'est appuyée sur les 7 savoirs fondamentaux d'Edgar MORIN qui invitent à transformer l'École où l'enseignant se confirme être un guide, un passeur, un animateur, un accompagnateur et un témoin attentif.

Là était déjà notre question : quel pacte éducatif global pour construire l'A-venir ?

Je souhaite rappeler brièvement que cette crise de la réception met en lumière, pour nous, cet enjeu de la Personne qui ne se construit qu'à travers la relation aux autres. Là se trouve tout notre travail sur notre identité, nos fondations et sur l'éducation intégrale. Cet enjeu de la relation à soi, à l'autre, à la nature et à Dieu nous relie une nouvelle fois à Laudato'Si. Dans notre école de l'Alliance, le défi va jusqu'à la relation fraternelle qui est à construire tous les jours, à consolider chaque instant, en s'appuyant sur ce fort enracinement de cette vertu qu'est la bienveillance dans notre tradition chrétienne.

Et tout en poursuivant notre raisonnement, nous pouvons aussi parler de **crise anthropologique**, ce qu'est l'être humain et son devenir. Rapport à la nature, rapport homme/animal, rapport homme/femme, rapports homme/robot ...

Le théologien François MOOG, qui nous fera l'honneur de venir nous rencontrer, le 26 janvier 2022, abordera ses différentes crises pour questionner l'éducation intégrale comme spécificité de l'Enseignement catholique. Jean Matos, expert-éthique de son côté, nous amènera à poser les repères éducatifs et éthiques de l'accueil des transgenres. Vous menez, vous aussi, dans vos établissements tout un travail d'Education Affective Relationnelle et Sexuelle AERS.

Où en sommes-nous à ce jour ?

L'année dernière à cette même date, nous étions en train de prendre conscience que cette crise sanitaire allait habiter nos établissements et nos vies pendant toute l'année.

Aujourd'hui nous sommes au milieu du gué (*Cf Le Tiers Instruit de M. Serre*) où nous avons fait cette expérience des turbulences de tous ordres, dans tous les sens. Nous avons appris à « faire avec » et à « faire autrement » et nous savons faire, comme vous le dites fièrement.

Maintenant, j'ai envie de dire « nous devons transformer », passer du « *faire à toute vitesse* » au « *penser* », au « *vivre pleinement* » où chaque personne se trouve en interdépendance avec soi, avec les autres, avec la nature, avec Dieu pour atteindre ce

Bonheur, cette Joie de vivre. Et c'est un réel défi auquel chacun est confronté et ne trouvera réponse qu'ensemble.

Pour nourrir notre réflexion, toujours avec l'encyclique en poche, Elena LASIDA, économiste invitée par le diocèse de Besançon nous a parlé de trois ruptures pour atteindre ce sentiment de plénitude :

- Rupture avec le temps : faire l'expérience de la décélération
- Rupture avec l'espace : faire l'expérience de l'enracinement
- Rupture avec l'action pour s'ouvrir à l'inattendu

Une nouvelle étape s'offre donc à nous, en cette veille de rentrée, où nous sommes appelés à faire le deuil du « *comme avant* » pour agir sur le temps long, celui qui se construit ensemble dans le pas à pas, avec des tâtonnements, avec des temps d'arrêt pour relire... Avec des temps de fête, de Joie pour affronter plus facilement l'adversité et pour passer de la plainte à la résilience.

A partir de cette lecture large du contexte, mes convictions sont les suivantes : je crois vraiment souhaitable, pour notre inter diocèse et pour cette nouvelle année scolaire, trois orientations

- 1 - Coopérer
- 2- S'adapter au monde
- 3- Innover

**Sur la première orientation, la coopération... COOPERER pour sauvegarder notre maison commune et grandir en humanité :**

Pour résister à la cruauté du monde, **seule la fraternité** peut permettre à chaque personne, à chaque communauté éducative, à la maison commune de grandir en humanité. La fraternité n'est pas le monde des « *bisounours* » comme je l'entends dire, parfois, dans les périodes de découragement et de colère.

Elle amène chacun à prendre un risque énorme car la fraternité ne s'impose pas, elle se vit et demande à chacun cette conversion intégrale du cœur pour la vivre pleinement avec les erreurs, avec les blessures et les grandes joies éphémères mais transcendantes. Nous devons oser prendre ce risque pour répondre à cette magnifique mission qui consiste à œuvrer à construire des jeunes debout, clairvoyants et engagés. Ceux-là seront alors à même de déployer leurs talents. Ils seront forts pour affronter les turpitudes de ce monde incertain. Ils incarneront encore mieux les valeurs de justice et de paix, chaque jour dégradées.

Pour cela, il me semble que cette fraternité doit se vivre dans tous les moments de la journée :

Dans notre école de l'accueil et de l'accompagnement qui permet à chacun d'occuper sa place : aussi bien les enfants, les jeunes que les adultes. Chaque adulte est un éducateur, quelle que soit sa fiche de poste : son attitude d'écoute, d'accueil et d'accompagnement transmet ce **climat de bienveillance** dans tous les recoins de l'établissement.

En fin d'année scolaire, j'ai rencontré une communauté d'un collège où une personne a exprimé son isolement (classique allez-vous me dire) de par sa fonction qui l'amenait à travailler sur son ordinateur et ses tableurs sans lien avec les professeurs. Cet exemple pose un certain nombre de questions : comment créer des liens, des ponts entre les personnes (au-delà des fonctions) ? Comment créer des espaces de rencontres ouverts pour dépasser les réunions de service qui peuvent devenir des frontières invisibles ?

Faisons vivre les conseils d'établissement qui ont cette vocation et faisons revivre tous les moments de convivialité tronqués durant l'année précédente.

Cet accompagnement bienveillant ne va jamais de soi : comment se personnalise-t-il dans un ensemble ? Comment se vit-il dans tous les moments de l'année et surtout dans les moments de tensions : tensions entre un parent et un enseignant ; tensions entre un enseignant et un chef d'établissement, tensions entre une équipe et son chef d'établissement ... Comment apprenons-nous à dire les choses difficiles dès que l'évènement arrive, pour éviter le ressentiment, les bruits de couloir, la malveillance ... ?

Comment sommes-nous collectivement bienveillants à l'égard de notre institution ? (en sachant que chacun d'entre nous faisons partie de l'institution – permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait que tout acteur de l'enseignement catholique fait l'institution là où il se trouve).

Dernièrement un président d'OGEC me disait être surpris de découvrir une institution qui se critique négativement en interne et à l'extérieur. Pour lui, il n'avait jamais connu cela. Prenons soin de notre institution et de chacun d'entre nous.

**Au fond, je dirais que la fraternité se vit dans la relation.** Comment créons-nous des espaces de dialogue ? Comment gérons-nous les conflits comme un élément naturel de la relation ? Comment allons-nous plus loin dans notre culture du dialogue avec des lieux de vrai débat où chacun peut exprimer des idées contraires et être écouté. Quelle place réservons-nous à la communication non violente ? Nous devons grandir dans notre façon de communiquer avec les autres et nous devons mettre en place des outils qui transforment.

⇒ **Et le temps me direz-vous ?**

Quel temps offrons-nous à ces moments formels ou imprévus où nous sommes interpellés pour écouter pleinement les inquiétudes, les peurs, les griefs, les angoisses des personnes ? Comment planifions-nous des temps réservés à cette écoute ? Quelle priorité donnons-nous à ces temps d'accueil dans la gestion de notre temps ? Je n'ignore pas que vous êtes énormément sollicités pour cela et de plus en plus. Cela apparaît comme un besoin, une nécessité.

Nous devons relire nos pratiques de gestion de temps en mettant dans nos priorités ces temps d'écoute et d'accompagnement. Privilégions la relation directe à la communication par mails qui est le meilleur moyen de ne pas se comprendre. Ce sera du temps gagné et de la qualité de relation vitale. Comment les pilotes que vous êtes gardent-ils du temps pour se former tout au long de la vie ? Ce temps de formation est nécessaire pour que vous puissiez-vous ajuster aux nouveaux besoins des équipes, des familles et de la structure.

Dans notre École de l'accueil et de l'accompagnement, **l'hospitalité** doit être importante : vous le savez aussi bien que moi, la crise sanitaire creuse les inégalités et creuse les écarts scolaires qui entraînent le mal-être de nombreux adolescents, de l'insécurité chez les parents et beaucoup de pressions, d'angoisse chez les professionnels.

**Pour prendre soin** de nos jeunes, nous avons besoin d'équipes solides qui s'entraident et se soutiennent. Comment prendre soin des uns et des autres, comment s'appuyer sur le réseau de façon à n'être jamais isolé et partager les réussites comme les galères ? Comment cultivons-nous cette confiance réciproque pour nous adapter à ce monde qui nous est offert ? Comment passer d'une réponse « toute faite » à la construction d'une réponse ajustée et partagée à plusieurs ?

Avec toutes ces pépites qui se vivent dans vos établissements, nous fêterons la force de la fraternité le premier jour de l'Avent le 3 décembre. Osons... Osons le défi de la fraternité pour être ces ambassadeurs de la paix et de la justice et ces défenseurs de la démocratie.

**J'aborde maintenant la deuxième orientation : S'ADAPTER au monde en transformation.**

**Que signifie « s'adapter » ?**

- Faire preuve d'intelligence situationnelle, de bon sens ;
- Sortir des réponses toutes faites, souvent binaires, qui vont de soi parce que nous avons fait toujours comme cela, pour aller vers une approche systémique avec des entrées variées et des points de vue différents (d'où la coopération)
- Lever la tête et élargir le regard avant de prendre les décisions
- S'adapter pour un vivre bien, une Vie Bonne, faire du Beau, du Bon, du Juste et du Vrai un art de vivre
- S'adapter pour grandir en humanité pour cette école de l'Alliance

S'adapter, c'est :

**Faire face à toutes les formes de violence avec bienveillance** (qui n'exclue pas la fermeté) en posant collectivement un cadre déontologique, des règles de fonctionnement, des limites entre conflit et violence.

Relire les projets éducatifs pour questionner le sens des mots, le rapport aux valeurs énoncées pour voir si elles s'incarnent dans le vécu des différentes instances, des différents rencontres ... relire les projets éducatifs pour questionner le rapport au bien commun dans l'établissement et qui s'élargit au bien commun de l'inter diocèse et de l'Enseignement Catholique.

Je crois vraiment en une école qui responsabilise chacun pour répondre aux défis éducatifs d'aujourd'hui et qui accompagne la posture de responsabilité (porter une mission du début à la fin même dans l'adversité et pouvoir recueillir les signes de reconnaissance). Et là nous sommes dans la responsabilité en partage.

**Faire l'expérience du doute, de l'erreur et de l'incertitude** : cela nécessite d'apprendre à accueillir l'erreur pour s'adapter et persévérer pour la transformer en réussite. L'augmentation de l'estime de soi et de la confiance en soi passe par cet apprentissage pour

les jeunes comme pour les adultes. Nous devons impulser cela dans nos orientations pédagogiques. Enseigner à vivre passe par là. Arrêtons de vouloir être parfait, soyons vrai !

Dans la période que nous traversons, nous n'avons pas le choix. L'apprentissage de la résilience est gain de réussite. Nous devons apprendre à « accuser les coups avec résilience ». Nous devons recevoir l'adversité pour l'accueillir et accompagner le conflit comme une invitation à s'arrêter, à écouter, à comprendre, à s'adapter et à remettre l'essentiel dans l'Humain. Dois-je le rappeler : l'apprentissage passe par soi et non par les autres ! Décidons chacun d'aller dans ce sens, de nous adapter, de travailler la résilience pour devenir des facilitateurs de cette transformation du monde qui gagne en humilité et donc en liberté !

**Affronter la complexité au service du Bien Commun** : c'est « penser global, agir local » nous dit le pape François. Construisons une vision globale de l'ensemble de nos établissements avec des points de vue différents pour construire une vision commune de ce qu'est l'Enseignement Catholique aujourd'hui : telle est la démarche de prospective que nous lançons ensemble au sein de l'Enseignement Catholique.

Cette prise en compte nous invite à inventer de nouvelles solidarités, de nouvelles formes de mutualisation comme de nouvelles formes de pilotage. Pour moi, elle est cette école qui doit s'inscrire au sein des réseaux géographiques pour aller vers des réseaux d'intérêts partagés. Nous sommes des ambassadeurs de l'Enseignement Catholique (et la venue de Philippe RICHARD et Philippe DELORME en témoignent) et chacun doit œuvrer pour l'épanouissement global des jeunes qui nous sont confiés.

Dans ce schéma-là, il n'y a pas de place à la concurrence entre établissements de l'Enseignement Catholique ; seule la complémentarité, l'accompagnement des familles sont les levains dans la pâte pour porter collectivement notre mission et être ses porteurs d'espérance. Cherchons à faire connaître l'EC à de nouvelles familles sur un même réseau et accueillons-les là où elles choisissent de venir.

D'où la nécessité d'être à l'écoute des signes du moment. D'où la nécessité d'être à l'écoute des indicateurs de perspectives pour prendre les décisions adaptées à l'équilibre entre le global et le local. S'adapter c'est être flexible, ajustable et voir l'EC au-delà de la porte de son établissement pour construire l'à-venir (*cf orientation août 2020*)

**J'aborde rapidement la troisième orientation : l'innovation.**

Vivre la fraternité en coopérant, s'adapter à la complexité environnante et oser des initiatives, oser rêver, oser le Beau, le Bon, le Juste et le Vrai, Oser être fier(e) de l'EC qui incarne ses valeurs, qui affronte ses fragilités avec dignité, qui prend ses responsabilités en osant affirmer sa spécificité, qui ose l'éducation à l'universel, qui ose se démarquer.

**Osons affirmer la spécificité** de notre projet éducatif. Avec Jérôme Brunet, nous avons travaillé la vision éducative. Avec François MOOG, nous questionnerons l'éducation intégrale aujourd'hui dans ce monde en transformation.

Comment chacun questionne-t-il sa spécificité d'éducation

- pour redonner du sens à notre spécificité qui fédère, qui oriente ?

Comment chacun questionne-t-il sa spécificité d'éducation

- pour élaguer ce qui n'a plus de sens, qui est fait par habitude, pour alléger, pour donner de la clarté et pour se centrer sur l'essentiel ?

Comment chacun questionne-t-il sa spécificité d'éducation

- pour reformuler, pour rendre accessible à tous les jeunes et les adultes à l'intérieur de l'Enseignement Catholique et à l'extérieur pour ceux qui ne le connaissent pas ou mal ?

Comment chacun questionne-t-il sa spécificité d'éducation

- Pour relire les pratiques afin de limiter les écarts entre les valeurs affichées et celles qui sont incarnées ?
- L'écart entre le dire et le faire existe toujours : à nous de le réduire collectivement.
- Et ce travail de relecture consiste à aller de l'avant vers ce qui est en train d'advenir et non de se lamenter sur ce qui n'est plus comme avant !

Osons user pleinement de notre liberté éducative et pédagogique pour vivre et faire vivre notre projet.

**Osons entendre et répondre aux besoins des parents, osons mettre en œuvre la coéducation pour aider les jeunes à se construire en harmonie entre la maison, l'école et l'extérieur.** Le pacte éducatif global nous y invite et nos savoir-faire en termes de relation avec les familles et de partenariat avec l'extérieur sont des bons atouts.

**Osons faire de l'Enseignement Catholique une pastorale ;** laissons-nous porter par plus grand que nous pour faire cette expérience du lâcher-prise pour nous ressourcer spirituellement. Tel est l'objectif de notre journée de ressourcement du 26 Octobre 2021 dans ce même lieu. « *Le Chef d'établissement n'est pas responsable de tout mais est responsable du tout* ». Inspirons-nous de la « Sagesse du Pauvre » pour vivre pleinement notre mission.

Osons vivre la fraternité en coopérant, en nous adaptant à ce monde complexe et en osant des initiatives innovantes, adaptées au service de tous les jeunes ... il n'y a pas de modèles prédéfinis mais un cap à viser ! Soyons inventifs, créatifs, libres pour faire le pari des petites choses !

- ⇒ **Donnons à voir ce que nous sommes**
- ⇒ **Donnons à voir ce que nous portons**
- ⇒ **Donnons à voir ce que nous définit**
- ⇒ **Donnons à voir ce que nous vivons.**

Chers Pères, Chères Sœurs, chers Frères, chers Présidents, chers Collègues, je sais que je peux compter sur vous ainsi que sur tous les collaborateurs et membres de nos communautés éducatives, qui, sur le terrain, œuvrent avec conviction et dynamisme. Je remercie chacun et chacune pour sa contribution à la poursuite de cette belle mission au service de la jeunesse de notre temps.

BELLE RENTREE à tous et toutes

Mireille BESSEYRE  
Directrice Interdiocésaine  
Foyer de la Roche d'Or 23 août 2021